

CONJONCTURE GRANDES CULTURES



Avril 2022

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production

SOJA: La Chine voudrait faire progresser sa production de soja de 26 % en 2022 (soit 20,63 Mt) avec des surfaces semées en hausse de 17 %. Le pays compterait atteindre 23 Mt en 2025 (Reuters).

La production sud-américaine est attendue à son plus bas niveau en 6 ans suite aux mauvaises récoltes: les conditions météo défavorables prolongées ont réduit le potentiel de rendement au Brésil, au Paraguay et en Argentine. Cela contraste avec l'hémisphère nord, où de meilleures récoltes ont été réalisées avec des résultats record aux États-Unis.

Pour 2022/23, la production mondiale atteindrait, selon le CIC, un record de 383 Mt, contre 349 Mt en 2021/22, compte-tenu d'une augmentation des récoltes aux États-Unis et en Amérique du Sud. Les stocks augmenteraient de 10 Mt d'une campagne commerciale à l'autre, à 54 Mt.

COLZA/CANOLA: Suivant l'augmentation des cours du soja à Chicago et des huiles, les cours du colza sont en hausse et ont franchi la barre des 1 050 €/t en semaine 16.

TOURNESOL: Avec la guerre en Ukraine, l'offre en qualité standard est réduite sur l'UE, et la demande se reporte sur l'oléique entraînant un écart de prix important entre qualité oléique et standard.

Les autorités ukrainiennes estiment les semis de printemps effectués à 20 %, et les assolements sur l'ensemble de la campagne de semis printaniers reculeraient de 20 % par rapport à l'an dernier, en raison d'un repli de la sole de 70 % dans les zones de combat.

HUILES: Réduction en Ukraine de la production de produits issus d'oléagineux (tourteaux, huiles) attendue en 2021/22, partiellement compensée par les stocks 2020/2021.

En Europe, les prix de l'huile de tournesol connaissent une nette détente entre mars et avril, malgré un contexte international tendu en raison d'une minime reprise de l'offre de l'Europe de l'Est et du report de la demande internationale vers d'autres huiles. L'huile de palme progresse en raison de son gain de compétitivité par rapport aux autres huiles végétales et du manque de disponibilités en huile de tournesol.

Échanges

États-Unis: Hausse des cours du soja à Chicago liée à la bonne dynamique de la demande de la trituration étatsunienne. L'analyste StoneX est optimiste quant à l'intérêt international en soja étatsunien, compétitif par rapport à son concurrent brésilien sur la période mai-août.

Le **Brésil** a indiqué avoir battu son record à l'exportation de tourteaux de soja sur un trimestre (1^{er} trimestre 2022) et avoir réalisé son plus gros trimestre d'exportation depuis 2008 en huile de soja.

Zone mer Noire: la guerre en Ukraine perturbe les expéditions d'huile de tournesol obligeant les opérateurs à se reporter sur d'autres produits, dont l'huile de colza. L'espoir de revoir des disponibilités massives d'huile de tournesol sur la scène internationale s'amenuise.

Serbie: le gouvernement a fait savoir, le 20 avril, qu'il avait émis des restrictions à l'exportation sur l'huile alimentaire et d'autres matières premières agricoles.

Malaisie: Le rapport du MPOB (Malaysian Palm Oil Board) du 11 avril estime les exports malaisiens en hausse de 14 % entre mars et avril à 1,26 Mt.

Utilisations animales: UE 27 : L'industrie des aliments composés pour animaux est aux prises avec des approvisionnements limités et les prix élevés des tourteaux de colza et de tournesol. Les livraisons d'Ukraine par voie terrestre ne compensent pas l'interruption des expéditions depuis les ports de la mer Noire. Du tourteau de colza indien pourrait être acheminé vers l'UE au cours des deux prochains mois.

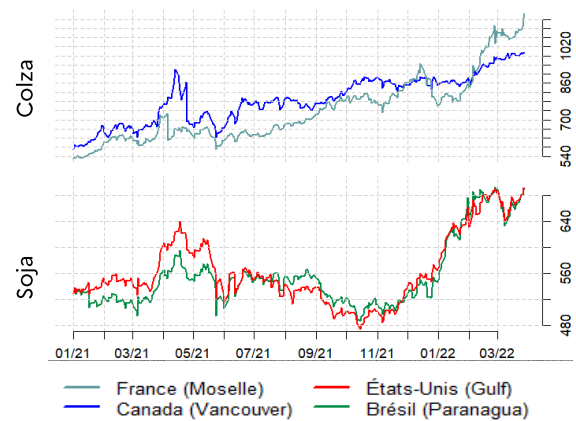
D'autre part, la compétitivité prix est en faveur des tourteaux de soja, moins affecté par la situation en Ukraine que d'autres grains. La consommation de tourteaux de soja devrait donc être inhabituellement élevée sur les derniers trimestres de la campagne 2021/22, compensée par la baisse de demande en céréales et pour les tourteaux de colza et tournesol.

La production d'aliments est prévue en baisse dans l'UE 27 d'une campagne sur l'autre en raison des prix élevés des matières premières depuis le début de la guerre, ainsi que de la situation dans le secteur de l'élevage (crise conjoncturelle du secteur de l'élevage, notamment porcine, grippe aviaire).

Campagne 2021/22 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	71,18	17,02	3,28
moy. quinquennale	72,18	17,65	4,37
TOURNESOL	57,31	10,55	1,91
moy. quinquennale	50,11	9,69	1,38
SOJA	350,72	2,68	0,44
moy. quinquennale	352,71	2,67	0,49

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

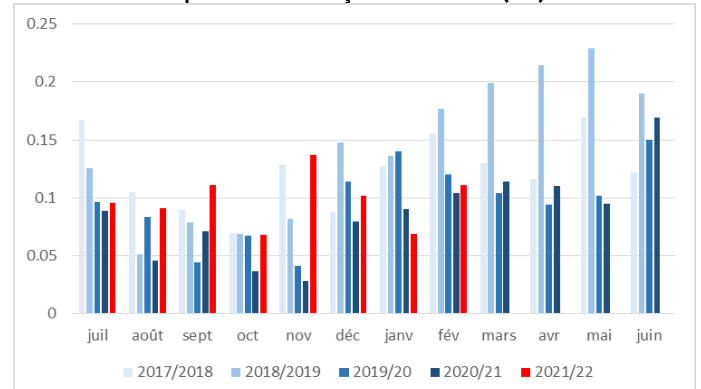
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Source : CIC

Cotations françaises (d'après FAM) en €/t	
Colza, FOB Moselle au 21/04/22	Tournesol, rendu Bordeaux au 20/04/22
1027	990

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

FILIÈRE CÉRÉALES

Les prix des **engrais azotés** ont augmenté de façon spectaculaire en mars en raison des restrictions russes à l'export et de la hausse des prix du gaz naturel qui a réduit la production en Europe ; les prix du DAP ont atteint des niveaux records en raison d'une combinaison de la forte demande de l'Inde et des pays d'Amérique du Sud, des problèmes d'approvisionnement liés à la situation dans la région de la mer Noire et de l'interdiction d'exporter des phosphates de Chine. La production brésilienne dépend fortement de l'importation des engrais, celles du seul mois de mars ont totalisé 3,17 Mt et atteint 10,43 Mt en cumul campagne (8,19 Mt en 2021).

Récolte 2021/22 - d'après le rapport CIC au 21 avril, la production mondiale de **maïs** est révisée en hausse de 3 Mt (Brésil) d'un mois sur l'autre, à un record (+ 7 % / N-1).

Récolte 2022/23 - d'après le rapport CIC au 21 avril, la prévision de production mondiale de céréales est prévue en baisse de 0,6 % mais supérieure à la moyenne. Le **blé** (dont le blé dur), pour la campagne 2022/23 atteint 780 Mt (- 1 Mt / N-1 soit 0,1% mais + 18 Mt / moy. 5 ans) en raison d'une superficie mondiale récoltée qui devrait chuter de 1 %. Des pertes sont prévues en Ukraine, au Maroc, en Chine et en Inde, qui dépassent légèrement les gains en Amérique du Nord et du Sud. En **blé dur** la production devrait bondir de 10 % à 33,9 Mt, en raison de prix élevés qui devraient stimuler les surfaces et production au Canada (6,2 Mt) et aux États-Unis (1,9 Mt), mais où les conditions restent extrêmement sèches à l'approche de la saison des semis printaniers. La production de **maïs** pour la campagne 22/23 devrait atteindre 1 197 Mt (- 12,8 Mt). Avec des conditions météorologiques plus favorables pour cette campagne, la production 2022/23 des **orges** pourrait être meilleure au Canada, en Turquie et au Kazakhstan. Avec de meilleurs rendements globaux prévus pour compenser un léger recul de la superficie, la production mondiale pourrait donc augmenter de 2 %, à 148,6 Mt.

Ukraine : Le ministère de l'Agriculture a annoncé, le 21 avril, que 20 % des semis de printemps 2022 ont été réalisés sur une surface totale de 2,5 Mha. Pour le moment, aucune prévision concernant la récolte et les exportations de céréales pour 2022 n'a été donnée. D'après le CIC, la production est provisoirement prévue en baisse de 41 % / N-1, à 19,4 Mt.

Cours

Au cours du mois écoulé, les prix à l'exportation du **blé** dans le monde sont restés très sensibles aux évolutions dans la région de la mer Noire. Après des niveaux historiquement élevés fin mars, les marchés ont reculé en raison de progrès perçus dans les pourparlers entre la Russie et l'Ukraine avant de remonter ensuite, compte-tenu de la reprise du conflit et de ses impacts potentiels sur la prochaine campagne, entraînant également les prix de la nouvelle récolte.

En Amérique du Nord, les conditions météorologiques restent préoccupantes, avec notamment la sécheresse persistante dans les zones de HRW aux États-Unis et des conditions anormalement froides pour les semis de printemps.

Maïs : Les prix du maïs ont enfin baissé particulièrement pour l'origine européenne et sud-américaine, et les importateurs trouvent enfin des solutions partielles pour remplacer le maïs ukrainien.

Cotations françaises au 21/04/22 en €/t			
Blé tendre	Orge fourragère	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Rhin	FOB PLN* (19/4)
410,7	390,2	345,4	443,4

Échanges

Les ports maritimes ukrainiens restent actuellement bloqués. Deux ports danubiens de faibles capacités fonctionnent. Les exportations se font par fer vers la Roumanie et la Pologne mais la logistique est saturée. Le Gasc égyptien a acheté 350 000 t de blé à charger entre le 20 et le 31 mai, dont 60 000 t de blé russe, **240 000 t de blé français** et 50 000 t de blé bulgare. Par ailleurs, l'Algérie s'est procurée près de 100 000 t de blé, *a priori* d'origines roumaine ou bulgare, selon certaines sources.

Les blés russes sont actuellement parmi les origines les plus compétitives, les prévisions d'exportations sont par conséquent revues à la hausse (+ 2,7 Mt pour 2021/22 et + 4,4 Mt pour 2022/23). Les exportations de l'Ukraine sont, quant à elles, toujours réduites à un niveau très faible (1,3 Mt pour 2021/22, - 5,5 Mt pour 2022/23).

En Ukraine, l'interrogation porte toujours sur l'ampleur des stocks 2021/22 qui seraient reportés sur 2022/23. Dans le contexte actuel de crise, la Banque Mondiale incite les pays qui en ont la possibilité, à remettre sur le marché des marchandises issues de leurs stocks nationaux.

Utilisations : Pour 2021/22, en raison d'une demande alimentaire et industrielle réduite, les utilisations mondiales des **orges** devraient se contracter à 150,6 Mt (- 5 % / N-1). Les stocks mondiaux devraient ainsi chuter à 24,1 Mt (- 16 % / N-1), en raison d'une forte baisse chez les principaux exportateurs. En **maïs**, la demande fourragère prévue est supérieure de 4 Mt m/m grâce à une mise à niveau pour la Chine, où les éleveurs continuent de délaisser le blé pour le maïs. L'utilisation industrielle mondiale devrait atteindre un nouveau sommet à 309 Mt (+ 4 %), en hausse de 0,6 Mt / M-1 en raison d'une demande d'éthanol plus forte aux États-Unis dans un contexte de prix élevé de l'essence. Selon le CIC, la consommation totale de céréales fourragères (blé et céréales secondaires) en 2022/23 est projetée à 1 039 Mt, + 1 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Production de céréales

Campagne 2021/22 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	750	130	35,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>721,8</i>	<i>122,7</i>	<i>33,4</i>
BLE DUR	30,9	7,7	1,6
<i>moy. quinquennale</i>	<i>35,7</i>	<i>8,4</i>	<i>1,7</i>
MAÏS	1 210	72,5	14,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 124,1</i>	<i>67,5</i>	<i>13,2</i>
ORGES	146,1	52	11,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>149,8</i>	<i>53,1</i>	<i>11,6</i>

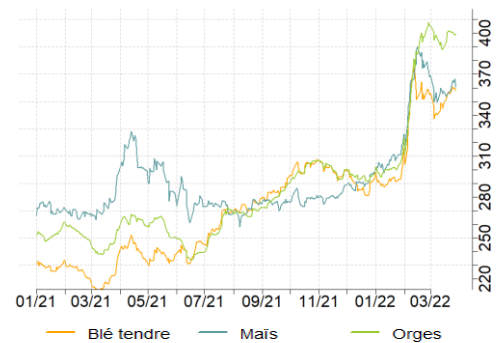
Sources : CIC, Commission européenne**, SSP***

Russie : Les premières perspectives de production du CIC restent favorables, avec de bonnes réserves d'humidité du sol dans la plupart des régions. Les rendements devraient être supérieurs à la moyenne, portant potentiellement la production à 82,5 Mt (+ 10 % / N-1).

États-Unis : La sécheresse a sévi dans une grande partie des plaines du sud. La production tous blés est provisoirement prévue à 49,9 Mt (+ 12 %).

Maroc : Avec un temps extrêmement sec limitant sévèrement la superficie et les rendements, la récolte du Maroc devrait chuter de 2,3 Mt (-69 %), son plus bas en 15 ans. De même en **Irak**, le ministère de l'agriculture a décidé de réduire les cultures en zones irriguées afin de gérer les disponibilités en eau. La production devrait ainsi chuter, conduisant le pays à importer 3,4 Mt de blé (+ 2,2 Mt / N-1).

Évolution des indices de prix des céréales

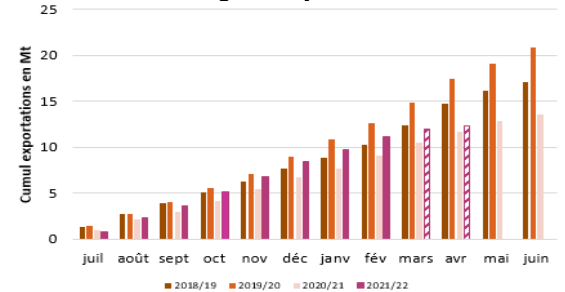


Source : CIC

*PLN : Port la Nouvelle

Orges : le marché de l'orge a été particulièrement sensible aux répercussions du conflit russo-ukrainien dans le sillage du blé et les prix risquent de rester soutenus jusqu'à la fin de la campagne.

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douane française sauf décembre et janvier 2021/22 embarquements Refinitiv / Reuters vers pays tiers

FILIÈRE SUCRE

Production

- **Monde** : La production mondiale de sucre 2022/23 pourrait augmenter à **186,8 Mt** (+5 Mt), contre 181,8 Mt en 2021/22. La consommation ne devrait augmenter que d'environ 2,3 Mt (+1,3%), à **185,6 Mt**, dans le contexte d'une reprise économique mondiale modeste. Le marché serait ainsi plus équilibré, après le déficit de 3,2 Mt en 2021/22. (FO Licht 24 mars)
- **Inde** : La production, depuis le début de la campagne 2021/22, est à **33 Mt** (+13%), en forte hausse par rapport aux 29,2 Mt produites à la même période l'an dernier. Il y avait encore 305 sucreries en activité, contre 170 l'an dernier.
- **Brésil** : Le broyage de la canne à sucre dans le centre/sud du Brésil devrait progresser à 558 Mt en 2022/23, +6,7% sur 2021/22 selon le consultant Job Economia. Il s'attend à un peu moins de canne destinée à la production de sucre (44%, contre 45% en 2021/22) et davantage à l'éthanol, car le carburant est plus rentable, en raison de la hausse des prix de l'énergie. La production de sucre devrait passer à **33,5 Mt**, contre 32,1 Mt en 2021/22
- **Thaïlande** : La production de sucre 2021/22 progresse à **10,3 Mt**, contre 7,7 Mt il y a un an. Le taux d'extraction du sucre baisse à 11,21%, contre 11,61% en 2020/21.
- **Chine** : La production de sucre au cours des six premiers mois de 2021/22 est à **8,9 Mt**, contre 10,1 Mt produites au cours de la même période il y a un an.
- **Ukraine** : 0,110 Mha ont déjà été emblavés en betteraves sucrières, soit les deux tiers des 0,170 Mha prévus, selon le premier vice-ministre de la politique agricole et de l'alimentation, Taras Vysotsky. Les emblavements se poursuivent avec environ 2,0 Mha de cultures de printemps déjà semés, malgré la pénurie de carburant diesel, soit sensiblement le même niveau que l'an dernier.

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2021/22 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	181,8	16,3	4,8
moy. quinquennale	184,9	16,3	5,1

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

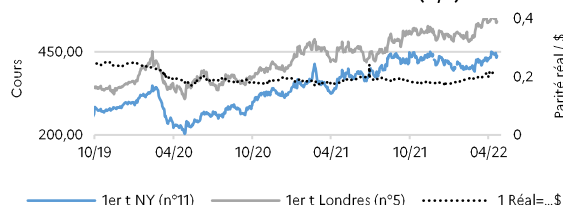
- **UE** : La superficie de betteraves sucrières de l'UE en 2022/23 devrait être assez similaire à la saison précédente, à environ 1,48 Mha (-0,8%), a déclaré la Commission européenne dans ses perspectives à court terme du printemps pour les cultures agricoles.
- **France** : Le ministère de l'Agriculture (SSP) a donné la superficie de betteraves sucrières pour la récolte 2022 à 396 084 ha, dans sa première estimation pour les cultures de printemps, en baisse de -1,5%, par rapport à 402 165 ha en 2021.

Cours

- **Monde** : Les marchés continuent de montrer une volatilité très importante sous la pression d'une devise brésilienne forte et des prix de l'énergie élevés. Le **Réal** est à son meilleur niveau depuis plus de deux ans, à 0,21634 USD/t (20/04), contre 0,20375 USD/t en mars. Les cours du **sucre brut à NY** (1^{er} terme), sont à **438,05 USD/t** (21/04), en progression de 3% par rapport à 425,04 USD/t un mois plus tôt et, 449,96 USD/t son meilleur niveau (8/04). Le **sucre blanc à Londres** est à **541,10 USD/t** (-1,5%) le 21/04, contre 549,40 USD/t le mois précédent, après avoir atteint un plus haut niveau des 30 derniers jours à 576,20 USD/t (13/04).
- **UE27** : Au mois de février, la moyenne du prix du sucre blanc européen a atteint **441 €/t**, soit +37 €/t au-dessus du prix de seuil (404,4 €/t), en progression de +7 €/t par rapport à janvier et +51 €/t par rapport à février 2021. La zone 2 (dont la France) est à 429 €/t (+6 €/t / M-1) et à -12 €/t de la moyenne UE27).

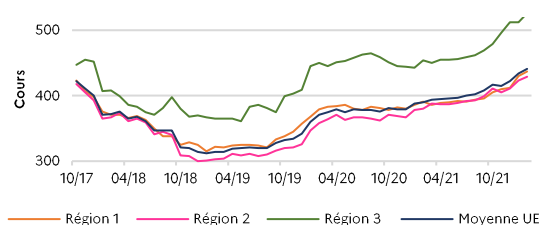
Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

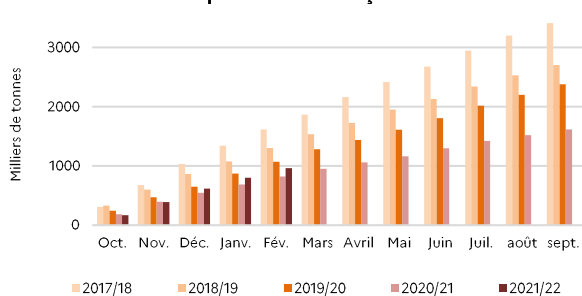
Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE



Échanges

- **Inde** : Les exportations de sucre de l'Inde, au cours de la campagne 2021/22, devraient atteindre un record de 9,5 Mt, a déclaré le gouvernement central. La production de sucre devrait atteindre 35 Mt, supérieure d'environ 13% à celle de l'année précédente.
- **Brésil** : Selon le consultant Job Economia, les exportations de sucre du Centre sud du Brésil pour 2022/23 seraient de 24,5 Mt, contre 24,6 Mt en 2021/22. Malgré une meilleure récolte, les usines ne pourraient pas augmenter leurs exportations en raison de la réduction des stocks, après la mauvaise récolte de la campagne précédente.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation du conflit en Ukraine et du rebond de crise Covid-19 en Chine, reste un facteur d'incertitude dans les prévisions de bilans sucriers

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR